

Canadian University Music Review

Revue de musique des universités canadiennes

Éditorial

Volume 11, Number 2, 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1014103ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1014103ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (print)

2291-2436 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1991). Éditorial. *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, 11(2), xii–xii. <https://doi.org/10.7202/1014103ar>

ÉDITORIAL

Dans ce numéro consacré à la vie musicale au Canada, la section française de la Revue a voulu faire place aux travaux de deux chercheurs sur une période particulière de l'histoire du Québec, au temps où celui-ci portait le nom de Nouvelle-France.

C'est donc à un voyage aux XVII^e et XVIII^e siècles que les lecteurs sont ici conviés; un voyage de découvertes sur divers aspects d'une pratique religieuse à la fois marquante et surprenante. Jean-Pierre Pinson nous amène d'abord à Québec et à Trois-Rivières où il dévoile les hauts et les bas de la vie musicale des Ursulines; puis, Élisabeth Gallat-Morin nous transporte à Montréal, dans les méandres d'un manuscrit de cantiques dont la musique n'est pas toujours très catholique ... Humour et sérieux s'interpellent dans chacun de ces deux textes, l'un et l'autre fort bien documentés et fournissant respectivement une liste de sources dont plusieurs chercheurs tireront certainement profit.

De ce dossier "religieux", on trouvera, à la partie des comptes-rendus, une sorte de contrepartie "laïque" : Marie-Thérèse Lefebvre a en effet lu pour nous le premier des six volumes à paraître du *Répertoire des données musicales de la presse québécoise*; elle dresse un bilan plus que positif de ce tome 1, mine de renseignements sur la pratique musicale "profane" de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Et, puisqu'il fallait aussi que la présente livraison fasse quelque écho à la vie musicale actuelle, nous avons demandé au compositeur Jean Piché de témoigner d'un événement récent et important dont il fut la tête dirigeante : le festival *Montréal Musiques Actuelles*, tenu à Montréal à l'automne 1990; il en fait un compte-rendu plein de fraîcheur et d'amertume, de passion également.